FATICK 2012

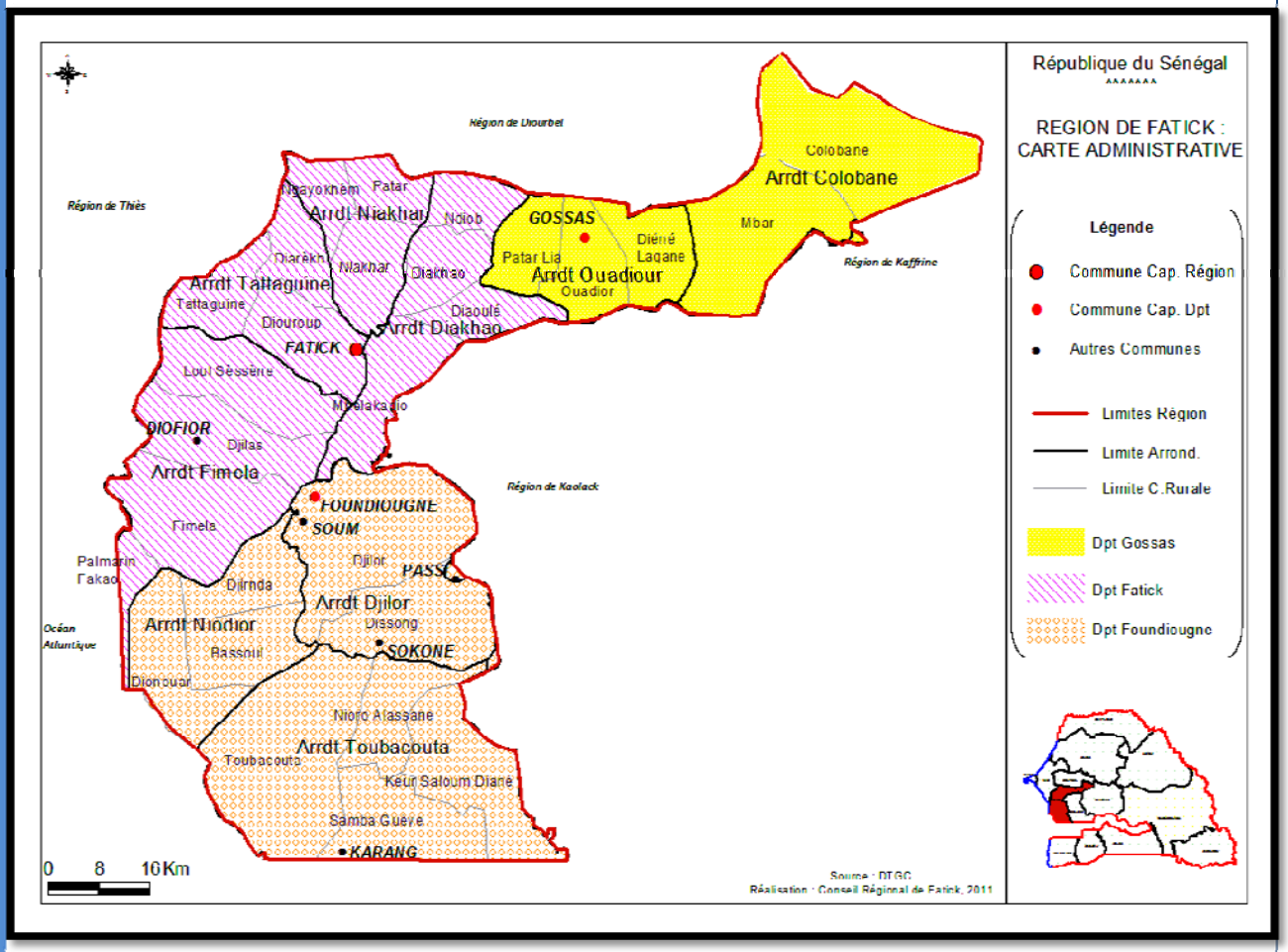
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Fatick



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2012

Juin 2015

COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	**Aboubacar Sédikh BEYE**
Directeur Général Adjoint	**Mamadou Falou MBENGUE**
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	**Cheikh Tidiane NDIAYE**
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	**Mbaye FAYE**
Directeur du Management de l'Information Statistique	**Mamadou NIANG**
Conseiller à l'Action Régionale	**Mamadou DIENG**

COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	**Issa DIOP**
Adjoint du Chef du Service Régional	**Djiby SENE**
Chef du Service Régional Par Intérim	**Moustapha DIENG**

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

SERVICE REGIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE DE FATICK

Tél : 33 949 10 56

CHAPITRE III - AGRICULTURE

INTRODUCTION

Dans la région de Fatick, l'agriculture demeure la principale activité économique et occupe près de 90 % de la population active. Elle est de type extensif et fortement dépendante de la pluviométrie qui varie entre 400 et 600 mm dans le département de Gossas et à plus de 1000 mm dans le département de Foundiougne.

Le rôle important que joue ce secteur dans l'économie de la région est surtout lié à l'existence d'énormes potentialités qui concourent à son développement. Le secteur agricole dans la région de Fatick reste dominé par la culture arachidière. Les principales cultures sont : le mil, l'arachide d'huilerie, le maïs, le sorgho et le riz. En cultures diverses et à petite échelle on rencontre le sésame, le manioc et le coton particulièrement dans le département de Foundiougne. La production se fait essentiellement sous pluie ; aucune spéculation ne fait l'objet d'irrigation dans la région. Il faut souligner aussi l'existence de cultures maraîchères et fruitières dans la région mais leurs statistiques ne sont pas disponibles.

Dans ce chapitre, les superficies emblavées, les productions et les rendements des différentes spéculations ainsi que les résultats de la commercialisation de l'arachide sont abordés.

3.1. SUPERFICIES EMBLAVEES

En 2012, les superficies emblavées s'élèvent à 283 310 hectares soit 37,6 % de la superficie totale de la région. Les terres salées ou « tannes », impropres à l'agriculture représentent environ 33% de la superficie totale de la région. Avec la forte présence des projets de lutte contre les tannes, les emblavures connaissent progressivement des évolutions importantes, notamment dans le département de Fatick. En effet, de sa création jusqu'en 2012, le Projet d'Appui à la Petite Irrigation Locale (PAPIL) a remis à la disposition des agriculteurs de la région 2070 ha jadis impropres à l'Agriculture. Egalement, entre 2010 et 2012, le Conseil Régional de Fatick, dans le cadre de son Programme de mise en aménagement participatif des forêts a pu récupérer 900 ha de tannes.

Tableau III-1: Evolution des emblavures (en ha) de 2010/2011 à 2012-2013

Spéculations	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Var 2011/2012 & 2012/2013 (en %)
Mil	188 048	155 185	144 441	**-7**
Sorgho	12 832	9432	8226	**-13**
Maïs	8662	15042	18232	**21**
Riz	779	1158	934	**-19**
Totale céréales	210 321	180 817	171 833	**-5**
Arachides d'huilerie	146 860	123 020	92 397	**-25**
Niébé	11 278	9 728	17 013	**75**
Pastèque	2 520	1 029	1459	**42**
Bissap	622	612	54	**-91**
Sésame	41	82	169	**106**
Manioc	196	173	365	**111**
Coton	24	48	ND	-
Gombo	0	0	0	-
Aubergine	0	0	20	

Source : DRDR Fatick (DAPS)

Au cours de la campagne agricole 2012/2013 (tableau III-1), les cultures céréalières occupaient 171833 hectares soit 60,7 % des superficies totales cultivées. Parmi ces cultures, le mil, occupe la première place pour ce qui concerne les emblavures des céréales avec 144 441 hectares soit 84%. Toutefois, il faut noter que le maïs (10,5%), le sorgho (4,8%) et dans une moindre mesure le riz (0,5%) prennent de plus en plus de l'ampleur. Cette tendance pourrait être renforcée notamment pour ce qui est du riz avec les efforts d'aménagement hydro-agricoles développés par des projets et programmes (PAPIL, PBF/PAM, FAO, BARVAFOR, USAID/ Wuula NAFA, …etc.) en cours dans la région et qui permettront d'une part de lutter efficacement contre l'avancée du sel et d'autre part de stocker d'importantes quantités d'eau pour développer la riziculture et le maraîchage.

Il convient de souligner que l'arachide d'huilerie, malgré un important rétrécissement de 25% de ses superficies cultivées entre 2011/2012 et 2012/2013, passant de 123020 ha à 92397 ha, constitue toujours la principale culture industrielle de la région.

Globalement, les surfaces emblavées en céréales ont accusé une baisse de 5,0% entre les campagnes 2011/2012 et 2012/2013, malgré une hausse de 21,2 % de celles du maïs. Cette contreperformance est consécutive au rétrécissement des emblavures en mil, sorgho et riz dans des proportions respectives de 6,9 % ; 12,8 % et 19,3 % ; passant ainsi de 155185 à 144441 ha, de 9432 à 8226 ha et de 1158 à 934 ha respectivement. En ce qui concerne les autres spéculations, une évolution contrastée a été notée avec une baisse des emblavures d'arachide d'huilerie (-24,9%) et de bissap (-91,2%) et une bonne performance de celles du niébé (74,9%), pastèque (41,8%), sésame (106,1%) et coton (111,0%).

3.2. FACTEURS DE PRODUCTION

LES INTRANTS :

Pour les besoins de la campagne agricole 2012/2013, la distribution des intrants dans la région de Fatick a concerné essentiellement les semences d'arachide, du mil, du maïs, du riz, sorgho du niébé et les engrais.

Tableau III-2 : Répartition de la quantité (en tonnes) de semences mises en place et vendues selon le département en 2012/2013.

Spéculations	Mil	Maïs		Sorgho		Riz	Niébé	Total
		Local	Hybride	Local	Hybride			
Fatick	10	85	0	16	0,5	7	70	188,5
Foundiougne	9	100	12,7	0	0	40	20	181,7
Gossas	9	14	0	0	0	0	60	83
Région	**28**	**199**	**12,7**	**16**	**0,5**	**47**	**150**	453,2
%	**6,2**	**43,9**	**2,8**	**3,5**	**0,1**	**10,4**	**33,1**	**100,0**

Source : DRDR Fatick 2012

Au total, selon le tableau 12, la région a reçu 4204,35 tonnes de semences toutes spéculations confondues. Ces semences sont constituées pour prés de 90% d'arachides, le reste étant réparti entre les autres spéculations telles que le mil, le maïs, le sorgho, le riz et le niébé pour une quantité totale de 453,2 tonnes. Dans la plupart des cas, les quantités reçues ont été totalement vendues sauf pour le riz avec 97% de vente et le sorgho hybride avec 50% de vente. Ces quantités vendues se repartissent comme suit :

- Mil : 28 tonnes soit 6% ;
- Maïs : 211, 7 tonnes soit 46,7% ;
- Sorgho : 16,5 tonnes 3,5% ;
- Riz : 47 tonnes soit 10,4%
- Niébé : 150 tonnes soit 33,1%

Tableau III-3 : Répartition des semences d'arachide (en tonnes) selon le département en 2012/2013

Département	Coques	Décortiquées	Total	%
Fatick	1290	468	1758	47
Foundiougne	1228	280	1508	40
Gossas	0	485	485	13
Région	**2518**	**1233**	**3751**	**100**

Source : DRDR Fatick 2012

Au cours de la campagne 2012/2013, la région a reçu 3751 tonnes de semences d'arachide dont 2518 tonnes en coques et 1233 tonnes en décortiquées (tableau III-3). Ce tonnage est réparti dans les départements de Fatick avec 1758 tonnes soit 47%, Foundiougne avec 1508 tonnes soit 40% et Gossas avec 485 tonnes soit 13%. Toutes les quantités de semences d'arachide livrées ont été totalement vendues et

confirment ainsi l'importance de la culture arachidière dans la région. En outre, il faut signaler qu'au regard de la demande en semences d'arachides relativement forte, on peut dire que les besoins sont loin d'être satisfaits. Aussi, la qualité de ses semences est jugée mauvaise.

Mise en place des engrais

Tableau III-4: Répartition de la quantité d'engrais (en tonnes) mise en place et vendue selon le département en 2012/2013

Département	6 20 10		15 10 10		15 15 15		Urée		Total			
	Livré	Vendu	Livré	Vendu	Livré	Vendu	Livré	Vendu	Livré	Vendu	Mévente	% Mévente
Fatick	667	647	559	529	246	190	707	559	2179	1925	254	12
Foundiougne	763	763	572	572	780	690	961	866	3076	2891	185	6
Gossas	640	640	523	523	200	168	210	210	1573	1541	32	2
TOTAL	**2070**	**2050**	**1654**	**1624**	**1226**	**977**	**1868**	**1626**	**6818**	**6276**	**542**	**8**

Source : DRDR Fatick 2012

La quantité d'engrais mise en place dans la région pour la campagne 2012/2013 (tableaux III- 4**)** s'élève à 6818 tonnes. Il faut souligner que cette quantité n'a pas été totalement commercialisée. En effet, 6276 tonnes ont été vendues, soit 92% contre une mévente de 542 tonnes, soit 8%.

Ce pendant, le taux de vente le plus élevé est enregistré au niveau du 6-20-10 l'engrais de l'arachide 99,0%, alors que le triple 15 enregistrent le plus bas taux avec 79,7%.

Dans le département de Fatick, la quantité d'engrais invendue est constituée par l'urée avec 148 tonnes et le 15 15 15 pour 56 tonnes. Au niveau de Foundiougne, ce sont les mêmes formules qui se trouvent en stock avec respectivement l'urée avec 95 tonnes et le triple 15 avec 90 tonnes. Les autres formules ont été vendues à 100%. A Gossas, seul le triple 15 est en stock avec 32 tonnes, toutes les autres formules sont entièrement cédées

NB : 15-15-15 : engrais doté d'un pouvoir acidifiant important grâce aux éléments qui le composent (acide phosphorique, azote 21ammoniacal et sulfate de potasse). L'équilibre de la formule est bien adapté aux exigences de toutes les cultures maraichères (Pomme de terre, Pastèque, Tomate, Poivron, Melon...).

15-10-10 : engrais composé de 15% d'azote (11.5 % ammoniaque - 3.5 % uréique) - 10% Phosphore - 10% potassium - 20 % Souffre.

6-10-20 : engrais composé de 6% Azote - 10% Oxyde de Phosphore - 20% Oxyde de Potasse.

LE MATERIEL AGRICOLE

Le matériel agricole a toujours été rudimentaire et vétuste dans son grand ensemble. Il est jadis essentiellement constitué de daba, houe sine, houe occidentale, hilaires. Les derniers programmes d'envergure prenant en compte le volet matériel, datent de l'époque de la SODEVA. Cependant, force est de constater que, depuis quelques années, au niveau national, des programmes d'équipement en matériel agricole sont en cours d'exécution

3.3. PLUVIOMETRIE

Tableau III-5 : Evolution pluviométrique des campagnes 2011 et 2012

POSTES	2011		2012		Ecart	
	mm	nbj	mm	nbj	mm	nbj
FATICK	471,7	33	911,6	52	439,9	19
NIAKHAR	551,4	31	663,4	35	112	4
DIAKHAO	474,8	29	781,9	33	309,1	4
TATTAGUINE	362,9	22	667	47	304,1	25
FIMELA	416,9	24	704	47	287,1	23
FOUNDIOUGNE	568.5	40	890,5	57	322	17
DJILOR	566,5	35	981,5	57	415	22
NDOUR-NDOUR	536,1	35	876,9	51	340,8	16
PASSY	623,1	39	887,5	57	264,4	18
DIOSSONG	619,4	37	963,7	59	344,3	22
SOKONE	644,5	41	1120,9	62	448,4	21
TOUBACOUTA	655	44	1140,5	60	485,5	16
KEUR S. DIANE	610,7	37	1092,3	58	482,2	21
NIORO A. TALL	687,5	45	926	59	238,5	14
NIODIOR	520,3	36	920,3	57	400	21
BASSOUL	694,8	37	1207	54	512,2	17
GOSSAS	603,3	40	695,7	50	92,4	10
OUADIOUR	692	36	780,5	46	88,5	10
PATAR- LIA	586	36	905	41	319	5
NDIENE-LAGANE	587	33	662,3	41	75,3	8
MBAR	599,5	37	789,8	35	190,3	-2
COLOBANE	542,9	40	661,5	56	118,9	16
Total	**10548,4**	**694**	**19230**	**1114**	**5728,9**	**420**
Moyenne	**479,4**	**32**	**874**	**50**	**+260,4**	**+18**

Source : DRDR Fatick 2012

Selon les résultats présentés au tableau 16 ci- dessous, le cumul moyen pluviométrique enregistré à la date du 04 novembre 2012 dans la région de Fatick est de 874 mm en 50 jours, comparés à celle de 2011 à la même période qui est de 479,4 mm en 32 jours de pluies. Ainsi, un excédent moyen de +260,4 mm en +18 jours de pluies par poste a été enregistré. Cette bonne pluviométrie a, de manière générale, impacté favorablement sur l'importance des différentes productions agricoles.

3.4. PRODUCTION ET RENDEMENT

Les productions agricoles varient d'une année à une autre et d'une spéculation à une autre. Elles sont corrélées, aux emblavures, à la quantité de pluies et à sa variabilité dans le temps et dans l'espace. Egalement, les productions sont fortement influencées par la qualité des semences et l'utilisation des engrais chimiques et organiques. Selon le tableau III-8 qui résume les productions de la région lors des 10 dernières années, on relève une forte variation de ces productions quelque soit la spéculation.

Tableau III-6: Evolution des productions arachidières et céréalières de 2002/2003 à 2012/2013 :

	Arachide		Maïs		Mil		Sorgho		Riz	
	Production	rendement	Production	rendement	Production	rendement	Production	rendement	Production	rendement
2003/2004	46 560	951	29 299	2241	129 384	837	9846	766	909	817
2004/2005	58 395	825	27 007	2600	74 568	650	3341	492	100	200
2005/2006	86 696	1025	15 226	2838	106 807	850	4637	893	478	2329
2006/2007	73 800	1082	7 508	1617	96 683	691	4560	649	788	1421
2007/2008	30 588	443	5 099	786	51 311	445	3425	408	35	200
2008/ 2009	59 917	1400	21 315	1084	79 110	674	16129	1050	2821	3500
2009/2010	155 550	1400	17 641	1050	145 863	850	10500	880	1515	3500
2010/2011	186 737	1272	9 980	1152	117 257	943	10789	841	2727	3500
2011/2012	65 705	534	17 545	1166	92 524	596	7086	751	3641	3144
2012/2013	97 003	1050	29 095	1596	119 551	828	6580	800	1401	1500

Sources : DAPS/MAER

Au cours de cette période, la production arachidière a considérablement augmenté, ce qui dénote son importance dans le secteur agricole. Ainsi, elle est passée de 46 560 tonnes à 2003 à 97 003 tonnes en 2012, soit le double, et atteignant un pic de 186 737 tonnes en 2010. Les rendements ont, 6 années sur 10, dépassé 1 tonne à l'hectare ; atteignant 1,4 tonnes en 2009. Au même moment, la production de riz a fait des avancées significatives et les productions sont passées de 909 tonnes en 2003 à 1401 tonnes en 2012 avec des rendements de 3,5 tonnes à l'hectare. Dans la même période, les productions des céréales telles que le mil, le maïs et le sorgho ont sensiblement baissé.

La production de mil est passée de 129 384 tonnes en 2003 à 119 551 tonnes en 2012 avec des rendements variant de 445 à 943 kg/ha. Pour le maïs, les productions sont passées 29 299 tonnes à 2003 à 29 095 tonnes à 2012 avec des rendements oscillant de 786 kg/ha en 2007 à 2838 kg/ha à 2005. Quand au sorgho, les productions sont passées de 9846 tonnes en 2003 à 6580 tonnes en 2012 avec des rendements variant de 408 kg/ha en 2007 à 1050 kg/ha.

Tableau III-7 : Evolution de la production agricole (en tonnes) de 2010/2011 à 2012/2013

Spéculations	2010/2011	2011/2012	2012/2013	Var 2011/2012 & 2012/2013 (en %)
Mil	177 257	92 524	119 551	**29**
Sorgho	10 789	7 086	6 580	**-7**
Maïs	9 980	17 545	29 095	**66**
Riz	2 727	3 641	1 401	**-62**
Total céréales	**200 753**	**120 796**	**156 627**	**30**
Arachides d'huilerie	186 737	65 705	97 003	**48**
Niébé	5 321	1 410	7 554	**436**
Pastèque	29 988	12 093	17 507	**45**
Bissap	190	187	21	**-89**
Sésame	57	115	118	**3**
Manioc	1 343	1 251	3 540	**183**
Coton	22	33	0	**-**
Aubergine	0	0	200	**-**

Source : DRDR Fatick(DAPS)

Selon le tableau III-7, sur les deux dernières années, la production céréalière a globalement augmenté de 30%. Cette augmentation est consécutive à celle du mil et du maïs (29% et 66% respectivement), atténuant ainsi les effets des baisses enregistrées par le sorgho et le riz (7 et 62 % respectivement). La production d'arachide a presque augmenté de moitié (48%), passant de 65705 tonnes à 97003 tonnes. Les autres spéculations, sauf le bissap (-89%) ont vu leur production hausser.

3.5. TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION

La transformation et la commercialisation des produits agricoles sont peu développées dans la région. Les unités de transformation des céréales locales sont quasi inexistantes. Cependant, force est de constater que des efforts sont en train d'être faits dans ce sens avec le concours de différents projets et programmes intervenant dans la région.

La commercialisation des produits est peu organisée et se fait de manière informelle. Les circuits et les flux commerciaux sont peu développés, et se déroulent essentiellement au niveau des marchés hebdomadaires. Seule la commercialisation de la production arachidière semble échappée à cette logique, du fait de l'interventionnisme de l'état qui organise et participe à la fixation du prix.

Tableau III-10 : Situation de la commercialisation de l'arachide au 02 Janvier 2013

Département	Nombre de points de collecte	Nombre d'opérateurs	Financement (f.cfa)	Achat (tonne)	Valeur des achats (f.cfa)
Fatick	9	06	88 697 700	466,83	88 697 700
Foundiougne	27	05	343 328 600	1698,493	343 328 600
Gossas	0	0	0	0	0
Total	**36**	**11**	**432 026 300**	**2165,123**	**432 026 300**

Source : DRDR Fatick

Pour la campagne agricole 2012/2013, en début janvier 2013 (tableau III-10), pour un prix aux producteurs fixé à 190 F CFA le kg, **432 026 300 F CFA** ont été injectés équivalent à **2165,123 tonnes** d'arachides. Au total, la région de Fatick a enregistré **36 points de collecte** et **11 opérateurs** répartis exclusivement dans les départements de Fatick et de Foundiougne.

3.6. ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS ET PARTENAIRES

ORGANISATIONS DES PRODUCTEURS

Plusieurs organisations des producteurs existent dans la région sous forme de GIE et d'associations formelles et informelles. D'autres se positionnent comme des structures faîtières de dimension parfois départementale voire régionale telles l'URCAF, le CRCR, le SYNAEPS.

PARTENAIRES

Un réseau de partenariat dense et diversifié existe dans la région. Plusieurs projets, programmes et ONG interviennent dans le secteur agricole. Leurs domaines d'intervention sont essentiellement axés sur la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire (maîtrise de l'eau, l'aménagement hydro agricole, le développement des filières agricoles, le renforcement des capacités des producteurs). On peut citer parmi eux, le PAPIL, le PAFA, le PROMER, le BARVAFOR, le Wuula NAFA, le CLUSA, la CARITAS, etc.

3.7. POTENTIALITES

La Région de Fatick regorge d'énormes potentialités agricoles qui sont, entre autres :

- la main d'œuvre disponible ;
- l'étendue des terres cultivables ;
- le développement des aménagements hydro agricoles ;
- les diversités des spéculations ;
- la présence des structures d'encadrement et de conseil ;
- la Présence d'organisations de producteurs dynamiques ;
- l'Existence des structures commerciales ;
- l'Existence des pistes de productions ;
- la maitrise des techniques culturales ;
- la forte présence de vallées et de bas fonds.

3.8. CONTRAINTES

Malgré les énormes potentialités, quelques contraintes entravent le développement du secteur, il s'agit de (du):

- l'irrégularité de la pluviométrie ;
- l'avancé de la salinisation ;
- la Pauvreté des sols ;
- l'Insuffisance des intrants ;
- manque de dynamisme ;
- l'insuffisance de matériels agricoles ;
- la vétusté et Insuffisance de petit matériel agricole ;
- l'enclavement des sites de productions ;
- l'insuffisance des unités de conservations et de transformations.

CONCLUSION

La campagne agricole 2012/2013 a été marquée par une baisse des emblavures au niveau des principales cultures vivrières que sont le mil et le sorgho et dans une large mesure pour celles arachidières. Nous notons cependant une augmentation de la production au niveau du mil et du maïs, due respectivement au rendement croissant et à la hausse des surfaces emblavées. Les mises en place des intrants sont effectuées non sans difficultés avec des semences qui ne sont pas de bonne qualité. Rappelons que, de manière générale, les quantités de semences reçues ont été totalement vendues sauf pour le riz avec 97% de vente et le sorgho hybride avec 50% de vente. Il convient de souligner que la quantité d'engrais mise en place dans la région au cours de cette campagne 2012/2013 n'a pas été totalement commercialisée. Aussi, le matériel agricole utilisé par les producteurs en raison de son caractère rudimentaire et sa vétusté, n'est pas pour favoriser une importante production, malgré le bon comportement des cultures consécutif à la bonne pluviométrie enregistrée et une situation phytosanitaire calme. Nous notons enfin que la campagne de commercialisation s'est assez bien déroulée, malgré le retard accusé dans la mise en place des points de collecte.